

Exposition: « Pierre Boulez, Œuvre : fragment » expose en un parcours pluridisciplinaire au musée du Louvre, la notion de modernité d'après Pierre Boulez. Jusqu'au 9 février 2009

Le fragment, forme de la modernité

Après

l'ancien ministre français de la justice Robert Badinter, l'Américaine

Toni Morrison et le Flamand Anselm Kiefer, le Louvre s'offre un nouveau

regard artistique et esthétique en accueillant depuis le 6 novembre

dernier et jusqu'au 9 février 2009, le compositeur et chef d'orchestre **Pierre Boulez** (83 ans).

Paradoxe pour un homme de la contestation libre et mobile que d'entrer

ainsi au musée, mais sous la forme d'une série de colloques, débats

thématisée, projections et surtout exposition. C'est d'ailleurs, le

parcours muséographique qui expose un choix de partitions mises en

regards avec des tableaux, aquarelles et dessins qui constitue le point

d'orgue de l'événement parisien. Autour de la notion de

modernité,

Pierre Boulez s'interroge sur **le fragment**:

chaque oeuvre nouvelle n'est qu'une partie d'une totalité qui nous

échappe et qui dans son développement formel comme temporel, déborde du

cadre de la partition. L'oeuvre boulézienne n'est qu'une étape transitoire d'une vaste trajectoire dont les manifestations demeurent

quelques fragments qui chacun à leur échelle exprime l'essence et la

vérité de l'idée de départ.

✘ En quatre sections, **l'exposition « Pierre Boulez, Oeuvre: fragment, »**

en posant clairement la problématique fini/inachevé, montre en quoi

l'artiste, compositeur et musicien s'intéresse aux notions d'inachevé

et d'instantané, de forme ouverte et d'imprévu opposées à l'oeuvre

totale finie, au temps donné résolu, au cadre déterminé, au plan

millimétré d'un déroulement présumé. Partitions, manuscrits poétiques (Mallarmé), oeuvres graphiques et picturales, Boulez analyse

la question de l'oeuvre jamais achevée, chez Klee, Giacometti, Mondrian, Kandinsky dont les « compositions » se prêtent idéalement à une

relecture musicale... Mais aussi chez Ingres, Delacroix et Degas, dont

les oeuvres préparatoires, offrent à l'essai, l'inachevé, l'esquisse,

leur statut d'oeuvres totales.

✘ A travers ce parcours présenté au Louvre, Pierre Boulez

observe les
manifestations de sa propre conception de la modernité, par
cet état
« ouvert » de *non finito*,
cette déclaration mouvante du transitoire qui ouvre de
fascinantes
perspectives en possibilités et en temporalité... dans les
oeuvres des
autres artistes dont il aime commenter le processus créatif.
Exposition majeure.

« [Pierre Boulez,Oeuvre:fragment. Paris, Louvre](#). Exposition
jusqu'au 9 février 2009.En coédition avec Gallimard, le Louvre
édite un superbe **catalogue**,
comprenant , mais aussi plusieurs essais de Pierre Boulez et
Marcella
Lista, un dialogue entre Pierre Boulez et Henri Loyrette. **147
pages**.